

Avant-propos du catalogue *Ricochets* par Ghizlaine Jahidi

Édité à l'occasion de l'exposition personnelle *Ricochets* en 2018

Ce catalogue, édité à l'occasion de la troisième exposition individuelle de Marina Vandra, réunit pour la première fois une sélection des plus importants monotypes, lithographies, aquatiques - mais également acryliques - réalisés par l'artiste entre 2016 et 2018. Il donne, en outre, un aperçu de ses installations, essentiel à la compréhension de son oeuvre imprimé.

Marina Vandra s'est initiée à la gravure en 2012, après un détour, bref mais néanmoins décisif, par la scénographie. Le paysage, et tout ce qui a trait à sa construction et à sa perception, n'ont jamais cessé d'être au coeur de ses préoccupations esthétiques. Estampe et espace y forment, pour ainsi dire, un tout indissociable. L'expérience d'un lieu et sa traduction plastique, nécessairement colorée par le regard rétrospectif, sous-tendent la production de ses estampes récentes. Celles-ci tentent, comme elle le dit elle-même, de restituer des « espaces mentaux », autant qu'expérimentaux.

Cette ambition formelle passe, entre autres, par une approche coloriste de l'estampe : depuis 2017, la graveuse travaille ses cuivres à l'aquatinte pure et brosse de larges monotypes polychromes. Par le jeu vibrant des surimpressions colorées, par l'abandon du trait gravé au profit des aplats fluides de l'aquatinte dont elle marie les ombres profondes aux gris légers, l'artiste cherche à traduire les effets poétiques de la mémoire sur la fabrique du paysage. Le fin et le flou, le proche et le lointain, l'opacité et la transparence, l'apesanteur et la gravité, se fondent et se télescopent dans une verticalité mouvante.

Ces « paysages-souvenirs », aux tailles imposantes, font par ailleurs l'objet de mises scènes immersives. L'artiste conçoit des installations dans lesquelles les estampes tapissent les murs, jonchent le sol où elles côtoient des sculptures biomorphes en plâtre et en céramique, faisant ainsi émerger un lieu autre, une utopie personnelle rendue tangible.

Ses motifs de prédilection - cailloux et rochers, arbres dépouillés, maisons fantomatiques - inlassablement déclinés et réduits à leur simple expression, semblent perçus à travers le prisme d'une eau dormante. Les estampes de Marina Vandra décrivent un monde flottant, dénué de cohérence topographique, sinon de celle des songes dont elles esquissent les contours équivoques.